vinetur

Les viticulteurs de Napa Valley promettent 2,5 millions de dollars pour la recherche sur le virus de la tache rouge

Cette initiative de trois ans, soutenue par la filière, veut accélérer le développement d’outils adaptés aux vignobles. Premiers appels à projets attendus en janvier 2027.

mardi 6 octobre 2026



Les viticulteurs et les domaines de Napa Valley ont promis 2,5 millions de dollars pour lancer un programme de recherche de trois ans consacré au virus de la tache rouge de la vigne, une maladie qui, selon les producteurs, est devenue un problème majeur toujours sans solution pour la production de vin.

Le financement soutiendra la première phase de la Grapevine Red Blotch Virus Research Initiative, un partenariat public-privé porté par la filière et annoncé mardi à Napa Valley, en Californie. Selon l'initiative, le programme doit accélérer les recherches appliquées susceptibles de passer du laboratoire au vignoble. Les premiers travaux devraient être lancés à la faveur d'appels à projets concurrentiels en janvier 2027.

Les organisateurs ont indiqué que l'initiative bénéficiait du soutien de plusieurs personnalités de Napa Valley, dont Christian Moueix, de Dominus Estate, Darioush Winery, Joseph Phelps Vineyards, Joe Wender et Ann Colgin, Louis P. Ciminelli, de Laelius Winegrowing, Opus One Winery, Phillips Family Farming, de Vine Hill Ranch, Tom Gamble, de Gamble Estates, Pete Richmond, de Silverado Farming Company, ainsi que la famille Araujo et d'autres acteurs de la filière viticole.

Le virus, connu sous le sigle GRBV, suscite une inquiétude croissante, car il peut affaiblir la vigne, ralentir la maturation des raisins et modifier leur composition chimique, au risque de réduire la qualité du vin. Selon l'initiative, la maladie peut également alourdir les coûts de gestion du vignoble et accroître les besoins de replantation. Ces difficultés dépassent le cadre de l'exploitation viticole : une maturation tardive et des raisins de moindre qualité peuvent nuire à la régularité et à la valeur des vins finis, ce qui pourrait préoccuper les producteurs de l'ensemble du secteur des boissons en l'absence de méthodes de lutte efficaces.

Le nouveau programme s'articule autour de plusieurs axes de recherche que les viticulteurs et les scientifiques jugent prioritaires. Les premiers appels à projets devraient porter sur des méthodes de détection plus précoces et plus fiables, de meilleurs outils de diagnostic, la biologie du virus et de son vecteur, ses modes de propagation, des stratégies concrètes de gestion du vignoble, les tests en pépinière et le recours à du matériel végétal sain. L'initiative a précisé qu'une partie du financement pourrait également soutenir des travaux à plus long terme sur la

physiologie et la résistance de la vigne, à condition qu'ils puissent déboucher sur des résultats utiles aux producteurs.

Selon le communiqué, l'initiative est née de discussions engagées en 2025 entre des responsables de la filière viticole et de la recherche. Ces échanges, lancés par le Moët Hennessy Robert-Jean de Vogüé Research Center, ont porté sur ce que les participants ont décrit comme d'importantes lacunes dans les connaissances scientifiques sur la maladie de la tache rouge et sur la nécessité d'une réponse coordonnée entre les institutions. En juillet 2026, ces discussions ont conduit à une réunion élargie destinée à préciser les priorités de recherche et à étudier un modèle de financement commun, puis à la création d'un groupe de travail restreint sur la gouvernance et l'administration du programme.

L'initiative a indiqué que les financements de recherche seraient attribués à l'issue d'appels à projets ouverts aux institutions remplissant les critères requis. Un comité de gouvernance proposé, composé de 10 membres répartis à parts égales entre la filière viticole et la communauté scientifique, devrait définir les priorités, approuver les budgets et prendre les décisions finales de financement. Un comité indépendant d'examen technique évaluerait les dossiers selon leur valeur scientifique, leur faisabilité, la qualité de l'équipe de recherche, la définition d'étapes mesurables et les bénéfices attendus dans les vignobles.

Les organisateurs ont indiqué travailler avec l'American Vineyard Foundation, qui devrait assurer le rôle d'agent financier et d'administrateur du programme pour la première phase. Les accords administratifs sont en cours de finalisation. Malgré cet arrangement, le comité de gouvernance proposé resterait chargé de superviser le programme, de veiller à ce que les responsables rendent compte de leur action et de décider si les travaux doivent se poursuivre lors des phases suivantes.

Dans des commentaires publiés avec l'annonce, le Dr Ben Montpetit a déclaré que les chercheurs et les responsables de la filière avaient identifié les questions les plus urgentes concernant la tache rouge et cherchaient désormais à mettre au point des outils utilisables sur le terrain par les viticulteurs. L'initiative n'a pas précisé comment les 2,5 millions de dollars seraient répartis entre les projets ou les institutions, ni cité

tous les autres acteurs de la filière dont elle a indiqué qu’ils y prenaient part.

Les collectes de fonds devraient se poursuivre afin que les organisateurs puissent développer le programme au-delà de sa phase initiale. Les premières décisions de financement sont attendues au printemps 2027, après l’examen des propositions. Pour Napa Valley et les autres régions viticoles confrontées à des maladies similaires dans leurs vignobles, les résultats pourraient déterminer à quelle vitesse les producteurs disposeront de meilleurs outils de diagnostic, de matériel végétal plus sain et de pratiques de gestion visant à limiter les pertes de récolte et de qualité.